



une expérience de vie, ça se partage

Week-end de découverte et de ressourcement

Les 1^{er} et 2 février 2020
à Gueberschwihr

Chers amis,

Les 1 et 2 février derniers, au Couvent St Marc, lors du W.E. de l'ACI Alsace, nous avons été plus de 40 personnes à partager et à témoigner de notre manière de vivre notre mission de témoin et d'acteur, au cœur de nos actions, nos initiatives, nos choix, nos risques parfois, pour faire vivre le présent et à l'avenir de notre « Maison Commune ».

Notre accueil et notre partage des réalisations, des avancées et la découverte des enjeux pour nous-mêmes, au cœur de notre foi, pour la société et pour l'Eglise, nous ont permis de toucher du doigt la présence de l'Esprit au cœur de nos existences.

Nul doute que malgré les circonstances qui bousculent nos vies et nos projets, comme nous l'avons dit très fort lors de la célébration du 2 février, nous continuons à créer, à innover à inventer pour que grandisse et vive notre « Maison Commune »

En communion de pensée et de prière.

*Pour l'équipe fédérale
Jean-Marie Meyer, aumônier ACI du Haut-Rhin*

Demain se construit aujourd'hui...de nos biens propres au bien commun. Tous invités à habiter la « Maison Commune » en apportant notre part à son présent et à son avenir dans l'esprit de « Laudato Si' ». C'est tout l'esprit du « PHANS » Projet Humanitaire Afrique Nord Sud.

L'ONG PHANS - Projet Humanitaire Afrique Nord Sud

Créé en 1999, le Phans est une ONG (organisation non gouvernementale) médicale. Son cofondateur, le Dr Vincent Stoffel, compte sur le soutien de ses quelque 600 adhérents et des institutionnels privés qui fournissent du matériel lorsque c'est nécessaire, comme les prothèses et les orthèses pour le centre de rééducation fonctionnelle d'Abomey-Calavi, au nord-ouest de Cotonou. C'est là, en avril 2017, que le Phans (Projet humanitaire Nord-Sud) a ouvert la première unité d'ergothérapie du Bénin.

Des chaussures orthopédiques pour éviter l'amputation

Le médecin, par ailleurs médecin-chef du pôle Centre-Alsace de l'Ugecam, a été frappé lors de ses derniers séjours au Bénin par la progression des maladies métaboliques. Et notamment par ces jeunes hommes de 35-40 ans souffrant déjà de diabète, hypertension, obésité... « *Dans ce centre d'Abomey-Calavi, on compte environ trente patients amputés et appareillés par des prothèses. La moitié d'entre eux a eu un accident de la voie publique, l'autre moitié a été soignée pour un diabète.* » Le but est de proposer à ces patients, souffrant de plaies chroniques à cause de la maladie, des chaussures orthopédiques évitant l'amputation. Une consultation du pied diabétique a été mise en place de même qu'un atelier de podo-orthèse.

Actuellement, le PHANS accueille en Alsace sœur Milène Akpodji, une jeune religieuse béninoise, sœur oblate catéchiste petite servante des pauvres (OCPSP) et titulaire du baccalauréat. Elle est en France depuis le 28 septembre et a débuté une formation d'un an dans l'entreprise colmarienne de Serge Mathis, podo-orthésiste. Figure au programme pour elle la définition de

l'appareillage, les prises de mesure et l'essayage, la fabrication des appareillages, le suivi... Elle est hébergée par une bénévole à Wettolsheim. « *Grâce à sœur Milène, nous sommes en train de combler le chaînon manquant* », souligne le Dr Stoffel. Le partenariat est prévu sur le long terme avec, si besoin, une formation continue au Bénin (le développement d'antennes par la suite) et la formation d'autres personnes en France.

À l'Hosat (hôpital ophtalmologique Saint-André de Tinré), au nord de Parakou, le Phans a vu aboutir cette année ses projets pour l'ophtalmologie, et notamment une unité d'allergologie. Cet été, Vincent Stoffel et Patrick Mortas, trésorier adjoint, ont emporté sur place deux tonomètres à flux d'air et un rétinographe non mydriatique. Des formations ont été proposées aux professionnels. Un exemple parmi d'autres : des actions protéiformes, des micro-projets, menés par le Phans.

Susciter des vocations

Régulièrement, le PHANS organise des concerts de soutien, pas seulement pour financer les actions en cours et à venir. Le Phans a besoin de médecins volontaires pour s'impliquer dans l'organisation des missions. « *Nous voulons susciter des vocations.* » Chaque année, une vingtaine de professionnels de santé, des médecins, des infirmières, ergothérapeutes ou kinésithérapeutes effectuent des missions dans ce pays d'Afrique de l'ouest.

L'activité se poursuit sur les « sites historiques » du Phans : à Fô- Bouré avec son dispensaire de brousse et son centre de renutrition infanto-juvénile des sœurs oblates catéchistes petites servantes des pauvres, ou à Boko, au nord de Parakou, avec son hôpital diocésain de 100 lits.

En savoir plus :

- Adresse mail : phans@free.fr
- Site : www.phans.asso.fr ; www.facebook.com/phansbenin ; <https://youtube.com/cvo9gVGhFcU>

Faire des dons : Patrick Mortas, trésorier adjoint du Phans, 12 rue Joseph Hunold, 68120 Pfaffstätt.

En petits groupes nous avons témoigné, à notre tour, de nos propres initiatives, de nos engagements personnels, associatifs, ... de nos choix quotidiens, et de tout ce que nous réalisons déjà dans la société et en Eglise pour la sauvegarde et le développement de notre « Maison Commune ».

VOICI LES FRUITS DE NOS ECHANGES ET PARTAGES :

- Aide à une équipe de candidats à la mairie
- Organiser des rencontres pour que les personnes... se rencontrent
- Engagé à donner des cours d'alphabétisation pour des jeunes et leurs parents réfugiés
- Dire bonjour aux personnes de l'immeuble
- Etre attentif au bien commun
- Rendre visite aux personnes âgées
- PRIER
- Bravo pour l'engagement de Patrick et de Serge (resp Association PHANS)
- L'attention et l'écoute c'est très important pour améliorer la vie des autres
- Prendre du temps pour faire attention à l'autre
- L'humilité
- Je suis facilitatrice pour l'accès à la formation et l'emploi
- Mettre l'humain au cœur de toute action
- Travailler dans l'intergénérationnel = richesse pour avancer ensemble
- Ecouter sans juger
- Aimer avec respect
- Engagement associatif de quartier
- Engagement dans une mission locale pour accompagner vers l'emploi
- Rendre visite à des malades
- Engagement dans un chantier d'insertion fonctionnant dans la récupération de vêtements
- Maisons de retraites : essayer de répondre aux besoins spirituels des personnes
- Engagement à la Conférence St Vincent de Paul pour distribuer des colis alimentaires aux plus démunis tous les quinze jours, les mardis matins, à la Salle Paroissiale de Cronembourg (St Florent)
- Un professionnel de santé, membre du Conseil d'Administration d'une association de réinsertion professionnelle auprès de personnes en grande difficulté a créé un atelier « santé ». Les deux premières séances ont porté sur l'alimentation (un des 14 besoins fondamentaux selon Virginia Anderson). Elle définit le besoin comme étant une nécessité vitale, permettant ainsi de différencier l'essentiel et le superflu. Le travail a été réalisé à partir d'une liste de courses établie par chacun des douze membres de l'atelier. La pédagogie utilisée était la méthode inductive. A partir des informations recueillies et des échanges, certains participants ont modifié leurs habitudes alimentaires et réalisé des économies. Il y a eu aussi une prise de conscience du pouvoir du consommateur.
- Bénévole aux restaurants du cœur depuis 10 ans. Sollicitée par une amie qui y était déjà. L'objectif est de partager mes compétences avec d'autres, de rencontrer d'autres personnes et de répondre à ce que le Christ nous demande : « Aimez-vous les uns et les autres ». Ce n'est pas facile, mais c'est un lieu où je peux essayer de bien faire.
- Dans notre région, auprès des malades du cœur dans l'association « Alsace-Cardio » qui prend en charge des patients qui viennent d'être opérés et qui ont besoin de soutien psychologique ou autres (démarches administratives, médecin, etc.)
- En 2010, suite à un arrêt cardiaque de 25 minutes, une hospitalisation de 4 mois, un coma, j'ai eu besoin d'aide au niveau psychologique et je l'ai trouvée auprès de cette association. A mon tour, j'aide beaucoup de personnes qui sont dans des situations semblables.
- Ma motivation profonde : aider les gens qui souffrent psychologiquement suite à des problèmes de santé.
- Dans ma jeunesse, je faisais partie de l'Entr'Aide par les jeunes et je débitais du bois pour les personnes nécessiteuses. Maintenant je fais partie de l'association « Alsace-Cardio ». Je m'occupe des sorties pour les personnes qui ont des problèmes cardiaques. Ma motivation, je la trouve en voyant que je peux faire plaisir à des personnes et cela me suffit largement.
- Contributions dans le domaine humanitaire en Afrique dans une ONG.
- Sensibilisation à l'écologie et à un comité d'éthique.

- Raisons de mon engagement : l'altruisme, le respect du vivant. Suite à la rencontre et à la sollicitation d'un ami médecin.
- Pour l'écologie, sensibilisation par mon fils ingénieur agronome.
- Engagement professionnel volontaire au sein de l'entreprise pharmaceutique du bien-être animal.
- Motivation : l'amour de la création et de son respect.
- Mots-clés utilisés par tous les participants du groupe : être convaincu - aider, tenir la main, - sauver, donner la chance de ... à quelqu'un qui est faible - observer REGARD - écouter COMMUNIQUER - rassurer des collègues, des personnes en détresse, donner espoir - bénévolat DONNER DU TEMPS - ré-équilibrer - on m'a cherchée IL FAUT OSER ! - Contre l'injustice - solidarité - contre l'humiliation - son prochain - faire du liant (musique)

Facteurs pouvant favoriser l'engagement :

- L'éducation nous conditionne
- Les modèles que nous prenons
- Nos racines
- L'exemple que je donne = incitation à l'imitation ou le rejet

- **Mes engagements associatifs** (chorale, du village, club des jeunes, dont j'étais présidente jusqu'à l'arrivée de notre 2ème enfant, responsable ACE (Action Catholique des Enfants) Participation aux activités de l'espace enfants de S. avec nos deux jeunes enfants.
- J'ai accepté d'être sur une liste pour les prochaines municipales (5 femmes et 6 hommes) dans notre petit village viticole.
J'ai pris aussi des engagements paroissiaux :
 - Au Conseil de Fabrique
 - En lien avec les enfants pour l'animation des cèlés (Noël, fêtes...)
 - Je suis rédactrice du bulletin interparoissial pour informer et faire le lien
- **L'engagement pour une terre plus fraternelle**
 La rencontre de l'étranger dans la solidarité a toujours été et est toujours un des moteurs de mes engagements tant pour ma vie sociale, ma vie de citoyen, ma vie de chrétien.
 Coopérant pour mon service militaire, j'ai passé 2 ans comme prof de philo au Lycée de Libreville au Gabon. Et là j'ai pris conscience qu'aider ce n'est pas seulement donner, mais aussi recevoir et que rencontrer l'autre c'est l'accepter dans sa différence.
 Ma participation au CCFD a contribué à faire évoluer sensiblement mon approche de l'accueil de l'étranger :
 - Un : on n'agit pas pour les autres, mais avec les autres, en respectant leur dignité ;
 - Deux : pour être efficace, l'action doit être collective ;
 - Trois : la situation étant injuste, l'action doit aussi être revendicative pour exiger une évolution des structures vers plus de justice.
- L'encyclique "Populorum progressio", qui est un peu la Bible du CCFD m'a profondément marqué.
 Le fait d'être, durant 4 ans, le délégué national de l'ACI au CCFD m'a permis d'approfondir et d'intégrer ces valeurs.
 La rencontre de l'étranger, qui a donné sens à ma vie, m'a aussi permis de rester utile de différentes manières au moment de ma retraite.
 Mon engagement au Centre Social et Familial dans la Cité des Ecrivains pour l'aide aux devoirs, pour des enfants en majorité d'ascendance étrangère, enfants qui ne sont ni d'ici, ni de là-bas, mais qui sont d'ici et de là-bas, m'a apporté bcp de satisfactions.
- Mes compétences m'ont amené aussi à pendre la présidence du Centre Social durant 6 ans. C'est l'occasion de travailler avec des personnes d'origine diverses, de cultures différentes, de surmonter ses peurs, de n'avoir pas fini de les découvrir même si on est parfois déconcerté par leur repli sur leurs traditions.
- Depuis plus de douze ans, je suis bénévole à la Cimade. Je participe aux actions de défense des migrants (faire respecter leurs droits et leur dignité) et aux actions de contestation de la politique migratoire. Mais mon activité principale est l'aide juridique et administrative aux « sans papiers ». Il s'agit de rencontrer individuellement des personnes étrangères (hors UE) en situation précaire et souvent en détresse pour comprendre leur situation, voir ce qu'il est possible de faire pour les en sortir, les aider à monter un dossier de demande de régularisation s'il y a lieu. Avec d'autres bénévoles, j'assure une permanence tous les mardis et vendredis matin.

- Je fais des permanences au CCFD et je parraine un Pakistanais.
Des attitudes en faveur de l'écologie. Compostage et self lessive
- Appel de la paroisse à donner des cours de français à des familles iraniennes.
Prise en charge d'une famille, d'abord les parents puis les enfants.
Mes connaissances personnelles, mon envie d'aider, mon plaisir d'enseigner m'ont fait répondre à cet appel.
Richesse des échanges culturels, naissance d'une grande amitié. Joie de la réussite vers une intégration, par l'implication des parents dans la vie scolaire de leurs enfants.

- Projet pour la retraite des personnes âgées en institution. Faire que leur fin de vie soit plus humaine, plus douce. Les écouter parler, même si elles racontent toujours la même chose, peut apaiser leur angoisse, leur permet d'être sûres qu'elles ont dit tout ce qu'elles voulaient transmettre.
- J'ai opté pour la sobriété heureuse... je n'achète que si j'en ai besoin, je ne fais plus mes courses au supermarché, mais sur le marché ou à biocoop. Je composte mes déchets végétaux. J'achète local, le plus possible. Je prends les transports en commun même pour traverser la France.
J'héberge un jeune Guinéen qui est sans papiers (minorité contestée), je le soutiens dans les démarches, sur le plan scolaire, je suis en lien avec des associations qui défendent et soutiennent les sans-papiers.
Le Lien avec ces organismes qui gèrent problèmes de droit et problèmes humains est vital pour faire reconnaître les droits humains des déracinés.
- Etant donné mon âge, mes difficultés physiques, je soutiens financièrement des associations CCFD, Handicap International par des versements mensuels.
- Au niveau Maison Commune : éteindre la lumière dans la pièce dont je sors. Supprimer une source d'éclairage inutile dans la vie quotidienne. Je prends ma voiture le moins possible, tant que je peux encore marcher un peu.
Ce qui me motive pour Handicap International : j'ai vu des quantités de personnes blessées par les mines et les besoins d'Handicap International. Allant au-devant de leurs besoins en rentrant chez moi, j'ai mis en route un virement permanent.
- Maintien d'une certaine mixité sociale dans une propriété en colocation : entre vieux résidents, nous nous concertons : comment accueillir les nouveaux souvent réfugiés ou étrangers : écrivain public – aide aux devoirs – éducation à la vie en collectivité. (3 des F5 sont loués en coloc, ce qui fait 15 personnes, dont les propriétaires n'attendent que le loyer).
- Investissement dans une association humanitaire, EHPAD hospitalière à Lourdes.
Le service à l'autre, l'entraide, la relation avec les autres participants, la rencontre des personnes engagées.
Ma foi me dicte aussi le partage.
- Engagement au CCFD : J'ai plus de temps à y consacrer depuis que je suis à la retraite.
Convictions : transformer ici et ailleurs.
Pas de projets parachutés depuis chez nous, mais travail avec des partenaires.
Faire évoluer des mentalités, des comportements chez nous.
Soutenir les projets des partenaires.
Viser un développement équitable pour tous, surtout vers les plus démunis
- Les métiers d'Art en Alsace. Je suis un ancien président retraité. Pour moi, la beauté n'est pas un luxe. Je souhaite que chaque personne ait la possibilité de se réjouir de quelque chose de beau, même modeste.
Je continue donc à accompagner, écouter, dialoguer avec les professionnels pour qu'ils se sentent responsables ; fassent des choses belles et arrivent à gagner leur vie.
- Visiteuse de malades en Maison de retraite. Vu mon âge, c'est le seul engagement que je peux encore assumer.
- Pas de grands projets humanitaires en ce moment.
Des dons à des ONG : CCFD, Caritas – des produits bio à la maison, un compost en bas de l'immeuble
Des textes en classe avec des explications et des discussions sur les religions, le développement durable, l'égalité homme-femme...
- L'information, un bien pour tous. Mais de quelle information s'agit-il ?
Il se trouve que depuis de longues années, je suis en contact avec une école Steiner.
Dernièrement sur Arte, dans une émission appelée Vox Pop, une émission à charge a présenté les écoles Steiner de France et d'Angleterre. Comme lanceur d'appel, un ancien professeur licencié pour avoir eu une aventure avec une élève mineure et des « mains baladeuses ». Il n'a pas supporté cette mise à l'écart et depuis plusieurs semaines de toutes les manières possibles, il mélange savamment 5% de vérité et 95% de mensonges.

Un journaliste indépendant suisse a fait un long travail sur qui était ce "Monsieur". Son texte a été retiré après deux jours de l'AFP. Comment se fait-il qu'on n'aille pas voir qui s'autoproclame lanceur d'alerte et peut-on diffuser de telles contre-vérités ?

Il ne m'était pas possible d'accepter ce genre de diffamation, car elle met en péril les écoles, les enfants et toutes les personnes qui s'engagent.

J'ai fait un courrier circonstancié à un journaliste d'Arte pour demander une enquête honnête en y joignant le lien permettant l'accès au travail du journaliste suisse.

➤ **Des biens communs aux biens collectifs**

La Vie publique donne l'occasion de gérer les biens collectifs.

Toutes les infrastructures, tout le « vivre ensemble », sont partagés entre tous et nous avons tous vocation à nous en soucier.

La tentation est grande, chez les élus responsables d'une part, chez les citoyens utilisateurs d'autre part, de laisser le soin de ces biens collectifs au maire, au président et à leurs services. C'est plus facile et plus rapide. Ce que nous appelons « cléricisme » dans l'Eglise, relève du même raisonnement.

Mais, par nature, par le baptême et par la citoyenneté, nous sommes tous appelés à voir, à discerner et à concevoir. Dans la vie publique personne ne doit être « mis sur la touche », ni se mettre volontairement à l'écart.

Bien sûr, personne ne peut s'investir partout. Personne n'est compétent partout. Pour cela, on procède à des élections. Mais élire, ce n'est pas donner un blanc-seing. Au contraire, lecteurs et élus sont liés, au service du bien commun. Les élus ont besoin de recevoir très souvent l'avis de leurs électeurs. Partis politiques, cercles d'étude, conversations quotidiennes permettent d'étoffer ce lien.

La condition essentielle est le dialogue. Très souvent, des blocs se font face sans écoute réciproque, sans ouverture, se traitant mutuellement en ennemis et excluant toute réflexion commune. Il est aujourd'hui évident que ces « excommunications » réciproques empêchent de vivre ensemble.

Nous avons pourtant dans notre histoire des exemples qui peuvent nous éclairer.

Pendant une croisade, François d'Assise a essayé de dialoguer avec le sultan.

Il y a 30 ou 40 ans, Joseph Rey, maire de Colmar, centriste, a réussi à collaborer avec des conseillers d'opposition. A travers une écoute réciproque et un respect mutuel. Il n'y avait plus d'opposition systématique, mais des débats conduisant à un partage des intentions et même des responsabilités.

Aujourd'hui, des expériences et des réflexions autour de la « Démocratie Participative » sont des approches qui vont dans le même sens. Le bien commun est l'affaire de tous, chacun ayant une place à prendre, en fonction de ce qu'il est, de ce qu'il peut, de ses « biens propres ».

➤ **La musique.** A travers la musique on peut valoriser un enfant. La musique étant un langage, c'est un bon moyen d'expression.

Grâce à la musique, cet enfant en difficulté scolaire, a pu faire part de son expérience devant toute la classe.

On peut également en faire bénéficier des personnes au revenu modeste en leur donnant des cours gratuits.

Créée en 1995, l'association PasSages a pour but de lutter contre toutes les formes d'intolérance et de rejet de l'autre, de développer la convivialité, l'ouverture à toutes les cultures et la solidarité, susciter la participation des habitants pour que chacun apporte sa pierre à la construction du mieux vivre ensemble à Bischheim. C'est dans cet esprit que l'association porte le projet « **Reconnaître l'autre différent, le respecter et repérer les valeurs qui nous relient** ».

C'est suite à des gestes, des insultes à connotation raciste, la dégradation d'un lieu de culte juif qu'il nous parut important de trouver un espace de rencontre entre des personnes de cultures ou de religions différentes ou sans appartenance religieuse dans un esprit de laïcité, pour mieux vivre ensemble car l'ignorance fait naître le mépris et l'intolérance. Il ne s'agit pas de convertir qui que ce soit mais de s'accepter différent. Seul le dialogue pourra faire tomber les préjugés et éviter le repli identitaire et communautariste. Il s'agit de reconnaître l'autre dans sa dimension humaine, dans les valeurs qui le guident et donnent sens à sa vie, donner des repères aux jeunes dans un esprit d'ouverture et développer leur esprit critique.

Commencé il y a 15 ans, le projet s'adresse à l'ensemble des CM1 et CM2 des quatre écoles élémentaires de Bischheim, environ 470 enfants par an.

C'est **grâce aux partenaires** : l'éducation nationale, les quatre confessions religieuses présentes à Bischheim, le maire, les financeurs, les enfants, les intervenants, les artistes, grâce à leur engagement, **que le projet se construit avec eux et se réalise**.

Lors de la première étape notre association prend un temps d'échange avec chaque classe sur la notion de respect, sur le bien vivre ensemble, les droits et les devoirs que cela implique.

Ensuite, munis de leur carnet de route, avec le questionnaire préparé en classe, les enfants vont découvrir pour la première fois pour la plupart, les lieux de culte catholique, protestant, juif, musulman, dialoguer avec les responsables et être accueillis par le maire de la ville. Ces visites, au-delà du lieu et des sensibilités différentes, leur permettent de prendre conscience qu'ils sont enfants de la république et qu'ils partagent des valeurs communes.

Par la suite, ils traduiront leur démarche, leur volonté de vivre ensemble dans le respect et l'ouverture à la diversité sous des formes artistiques différentes selon les classes et selon les années.

C'est lors d'une rencontre de clôture que chaque classe vient partager son approche originale. La participation à ce travail collectif leur permet de **prendre conscience que chacun est responsable du bien vivre ensemble qui est à construire tous les jours**.

A travers leurs parcours, les enfants témoignent auprès des parents, des adultes que bien vivre ensemble est possible malgré nos différences et que vivre ensemble est une richesse grâce à nos différences. Les parents sont associés chaque année à l'action.

Le dialogue interreligieux, loin d'être en opposition à la laïcité est une des composantes du dialogue interculturel qui renforce la cohésion sociale et permet de développer les valeurs citoyennes.

Ce projet que je coordonne depuis 15 ans continue à me passionner pour diverses raisons :

- Il s'adresse à toute une classe d'âge avec ou sans appartenance religieuse ;
- Il a permis de dépasser les clivages politiques et religieux chez les partenaires ;
- Il favorise la conscientisation en vue du changement, comme le théorise Paolo Freire, plutôt que la revendication ;
- Il suscite chez les jeunes et les parents questionnement par rapport à leurs réalités de vie (nouvelles technologies, handicap, intergénérationnel, égalité) ;
- Grâce au travail en équipe, il développe l'altérité ;
- Il enrichit les connaissances sur les religions, sur un patrimoine inconnu, sur des arts variés ;
- Il développe connaissance de soi et des autres, de leur histoire et de la confiance en soi ;

Ce projet, à travers les paroles d'enfants, d'artistes, m'invite, comme d'autres participants, à l'émerveillement, à reconnaître Dieu à l'œuvre dans le cœur des hommes.

« Le vivre ensemble est un jardin dans lequel on sème des graines de tolérance, d'amitié, d'amour, de respect, etc... Il faut constamment les arroser pour qu'elles germent poussent et donnent des fleurs, des senteurs et des fruits qui rendent le monde meilleur »
Landry Biaba

Il renforce ma conviction que notre responsabilité de croyant est, à notre place, d'avancer avec les autres vers plus d'humanité.

LE TEMPS DE LA FETE ET DU MERCI AVANT DE REPARTIR DANS LE QUOTIDIEN DE NOS VIES

NOS DEMANDES DE PARDON : à partir des freins, des obstacles à dépasser pour être acteurs et créateurs de la
« Maison Commune »

- Pardon Seigneur pour toutes les actions que je n'ai pas initiées ou auxquelles je n'ai pas participé alors qu'elles étaient à ma portée. Pardon pour tous les freins que je me suis inventés et pour tous les obstacles dont j'ai pris prétexte.
- Pardon pour tous les petits pas que je n'ai pas fait pour le bien des autres et la survie de la planète.
- Pardon de ne pas avoir eu le courage de mes convictions écologiques, de favoriser la satisfaction immédiate de mes propres besoins sans questionner mes choix d'achat. Pardon pour mon peu d'implication dans la vie sociale locale.
- Pardon pour les paroles qui n'engagent à rien de concret au niveau des réalisations, de la mise en œuvre. Pardon pour la sous-évaluation des actions possibles pour des personnes âgées (rencontres, soutien, dons financiers à des associations...)
- Pardon de trop hésiter parfois, de douter aussi parfois et de renoncer trop souvent.
- Pardon de ne pas toujours respecter les dons de la nature : la consommation d'eau, circuler en voiture, tri des déchets. Pardon de ne pas être à l'écoute des autres quand ils en ont besoin.
- Pardon ? Oui, la vie du monde est encore déchiquetée par l'injustice et j'en suis. Non, car le Christ nous délivre de l'idée même du péché !!!
- Aide-moi à pardonner à mes ennemis ! Donne-moi le courage de poursuivre la mission d'aider au changement de pouvoirs dans la commune (Elections mars 2020).
- Pardonne-moi Seigneur mes impatiences.
- Pardon pour des jugements hâtifs et des silences complices.
- Seigneur, pardon pour mon égoïsme, pardon de ne pas remettre en cause mon petit confort.

NOS MERCI, NOS ACTIONS DE GRACE, à partir de ce qui nous dynamise, des sollicitations d'autres personnes ou d'événements qui ont fait de nous des acteurs et des créateurs.

- Merci pour tous les témoignages recueillis pendant cette journée. De nombreuses choses nous ont été révélées témoignant d'engagements très importants. Le règne de Dieu est déjà là.
- Nos voisins que nous avons invités à écouter les témoignages m'envoient ce sms : « Merci pour ce beau moment de partage hier. Sommes heureux d'y avoir participé. Nous vous souhaitons encore une belle journée ». Merci Seigneur, parce qu'ils ont répondu positivement à notre sollicitation. J'ignorais qu'ils n'étaient pas croyants ni pratiquants, et pourtant ils sont de formidables acteurs au service de la Maison Commune.
- Merci Seigneur d'avoir mis sur ma route des personnes qui m'ont adressées un appel auquel j'ai répondu. Merci de m'avoir donné l'oreille attentive pour répondre et le cœur disponible pour m'engager. Sans ces engagements, ma vie n'aurait pas été la même car à travers eux j'ai appris à m'exprimer, j'ai pris confiance en moi et j'ose aujourd'hui encore, prendre position.
- Merci pour les témoignages de samedi après-midi, pour leur dimension concrète et l'expression des convictions qui sous-tendent l'engagement. Merci à Jacques MULLER pour sa très belle présentation de « Laudato Si' » et les invitations à l'action, à l'engagement et à l'espérance. Merci à Jean-Marie pour la préparation de la célébration et sa dimension participative.
- Merci Seigneur pour ce week-end qui m'a fait reprendre conscience que faire un peu, c'est peut-être faire beaucoup si chacun apporte sa pierre au même édifice. Merci Seigneur pour toutes les rencontres improbables que j'ai pu faire ce week-end et les échanges qui s'ensuivent. Découverte de domaines inconnus, autres approches de pensée, harmonie grâce à l'écoute : autant de choses qui manquent tant au quotidien.
- Merci pour les rencontres au cours de cette journée de partage. Pour la prise de conscience des enjeux environnementaux.

- Merci à Jacques Muller d'avoir partagé son expérience de vie, ses engagements, d'avoir eu la sincérité de dévoiler les points où il aurait pu être plus efficace. Que l'Esprit-Saint guide toute personne ayant des responsabilités à préserver notre « Maison Commune ».
- Merci Seigneur pour avoir éclairé ma conscience grâce à la parole de notre pape si bien expliquée par Jacques Muller. Je vais relire « Laudato Si' » et en parler autour de moi.
- Merci Seigneur pour Ta création. Merci Seigneur pour les personnes que tu as mises sur mon chemin pour participer à ce week-end pour nous sensibiliser à la sauvegarde de notre Maison Commune.
- Merci pour les nombreuses confirmations des choix et des actions qui contribuent à la « Maison Commune ». Merci pour la force et la vérité des témoignages partagés en carrefour samedi.
- Merci aux organisateurs de ce week-end. Merci aux intervenants pour leur éclairage, leur témoignage et leur dose d'espérance.
- Merci pour les témoignages de chacun qui nous enrichissent et nous aident maintenant et demain dans nos actions.
- Merci à Marie-Claude qui m'a permis de suivre ce week-end de réflexion et de contribuer à apporter une pierre à l'édifice de la Maison Commune. Cette rencontre m'a également donné l'occasion de revoir une amie que j'ai perdu de vue depuis une vingtaine d'années suite à un déménagement.

NOS INTENTIONS, NOS PROJETS :

- Les élections approchent, que la complexité des problèmes à aborder ne pousse pas les citoyens à l'indifférence ou à l'abstention.
- Seigneur, aide-moi à protéger ta création et à participer à la sauvegarde de notre Maison Commune.
- « Laudato Si' » : relire à plusieurs, en parler, faire lire... et nous associer à d'autres pour passer à l'action si petite soit-elle.
- Faire "chuter" certains maires du secteur, faire connaître les valeurs de la Jeune Chambre de l'Industrie. Traduction de « Little King J.C.I. » ⇒ engagement.
- Relire et approfondir tout ce qui m'a été donné durant le WE pour agir avec mes compétences là où je suis, ouvrir les yeux et les oreilles pour saisir les opportunités propices à davantage d'humanité, de fraternité et d'amour de la terre. En parler autour de moi.
- Dans l'accompagnement long et parfois fastidieux d'un cousin en dépression, donne-moi la grâce de l'écoute patiente, d'une présence qui l'aide à se remettre debout. Qu'à la lumière de la conversion à laquelle nous invite « Laudato Si' », je trouve les mots pour lui faire découvrir les priorités d'une vie "humaine".
- Partager les savoirs, les savoir-faire et les savoir-être ENSEMBLE pour plus de solidarité et de tolérance.
- Veiller dans l'accompagnement des équipes à ce qu'on colle bien à ce que les personnes vivent actuellement (pas de radio nostalgie) et aux possibilités d'action qui sont les leurs aujourd'hui, même si elles apparaissent modestes. Améliorer mon investissement personnel dans la mise en œuvre de « Laudato Si' » (prises de parole, formations, engagements au sein du CCFD).
- Je vais essayer de sensibiliser des proches, des voisins en leur parlant des projets.
- A partir de mon expérience professionnelle, j'ai l'intention de consacrer du temps de ma future retraite aux personnes âgées isolées dans les EHPAD. J'essaierai d'avoir auprès d'elles une présence discrète, mais solide qui leur permette d'avoir le lien, les échanges, que les aides-soignantes ne peuvent pas leur offrir. Attentive au quotidien aux "petits gestes pour la planète", je suis trop réservée pour exprimer mes convictions en la matière. J'ai l'intention de passer à la vitesse supérieure quitte à choquer. Je dénoncerai les gaspillages, y compris à ma hiérarchie (papier, énergie...).
- Lire « Laudato Si' », ouvrir les yeux et les oreilles, continuer à réfléchir et à traduire en actes.
- Continuer à chanter les louanges de Dieu.
- S'émerveiller encore plus de ce qui fleurit déjà autour de moi. Et, pour goûter les fruits de la vie qui y germe déjà, relire les comptes-rendus des équipes que j'accompagne.

ET POUR POURSUIVRE ...

Exercice d'auto-description : " où atterrir après la pandémie ? "

Proposé conjointement par les Ateliers d'auto-description « Laudato Si' » du Collège des Bernardins, le réseau des Référents diocésains à l'écologie intégrale, et le réseau Église verte et élaboré à partir du questionnaire proposé par Bruno Latour dans la revue AOC le 30.03.2020 et sur la plateforme « Où Atterrir Après La Pandémie » le 1 er mai 2020 <https://ouatterrir.medialab.sciences-po.fr/#/>

« Je profite de la situation inédite provoquée par la crise actuelle pour faire l'inventaire de ce à quoi je tiens... »

En décrivant nos activités, nous allons discerner quels sont nos attachements, « ce à quoi nous tenons ».

Quand nous pourrions nommer ce à quoi nous tenons, nous pourrions le défendre, imaginer et construire le monde d'après – avec des amis ou des alliés que nous rencontrerons, et aussi sans doute contre des adversaires, avec lesquels il nous faudra discuter. C'est le fond des exercices d'auto-description.

L'exercice particulier proposé ici saisit l'occasion de la crise actuelle, et des situations inédites (de confinement par exemple) dans lesquelles nous nous trouvons, pour nous faire faire notre propre inventaire...

Quelques précisions pour la réalisation de l'exercice :

L'exercice sera d'autant plus utile qu'il portera sur des expériences personnelles directement vécues.

L'exercice a été conçu comme un exercice, visant un discernement d'abord individuel.

Pourtant l'exercice prend du sens quand les auto-descriptions que chacun/e produit sont racontées et partagées avec d'autres. La confrontation et la résonance entre les différentes auto-descriptions permet alors à chacun/e d'approfondir son propre discernement. Le partage en groupe des descriptions individuelles fait donc partie de l'exercice.

L'exercice peut également être tenté au niveau d'un groupe d'appartenance, d'un collectif constitué. Ce collectif doit alors se traiter lui-même comme un « je » et répondre aux questions de la même façon que le font les individus. Peut-être faudra-t-il pour cela passer par une première étape de réponses individuelles, où chaque membre du groupe d'appartenance fera l'exercice « en tant que membre de ce groupe d'appartenance ».

Dans tout cet exercice le terme « Activité » est à comprendre dans un sens très souple et large : il peut désigner une activité professionnelle, un engagement associatif ou politique, aussi bien qu'une routine, une habitude, un comportement, ou encore une activité apparemment passive telle que « entendre le chant des oiseaux » ou bien « entendre le bruit des voitures ».

Répondre aux questions dans l'ordre où elles sont posées rend en principe l'exercice plus aisé.

Dans sa deuxième partie, l'exercice suit de très près le questionnaire proposé sur la plateforme OAALP, de façon à ce que vous puissiez utiliser nos premières questions comme un chemin qui vous prépare et vous met en condition pour répondre au questionnaire en ligne, si vous le souhaitez. Dans ce cas, nous vous conseillons de copier-coller vos réponses dans ce document Word, pour pouvoir conserver et partager vos réponses en groupes (ou « Ateliers d'auto-description »).

Exercice préliminaire : auto-description

Il s'agit de remplir les deux colonnes du tableau ci-dessous.

Pour cette première étape, il est demandé de répondre simplement, concrètement, et sans jugement.

Activités suspendues : je fais la liste des activités dont je suis privé/e en raison de la crise actuelle ; je commence par les activités qui me manquent le plus, me donnant la sensation d'une atteinte à mes conditions essentielles de subsistance ; je ne m'y limite pas, je continue avec les autres activités peut-être moins vitales mais dont je remarque qu'elles sont actuellement suspendues.

Activités maintenues ou apparues : je fais en parallèle la liste des activités qui sont maintenues dans les conditions de la crise actuelle, en intégrant aussi les activités que je découvre ou que je redécouvre, les activités qui sont apparues à la faveur peut-être de la crise actuelle.

Pour aller plus loin , trouver de nouvelles idées ou préciser ma liste d'activités, je peux me poser la question des activités suspendues / maintenues ou apparues en considérant une à une les quatre dimensions de l'écologie

intégrale promue dans l'encyclique « Laudato Si' » : ma relation à la nature, ma relation aux autres, ma relation à moi-même, ma relation à Dieu.

Activités suspendues	Activités maintenues ou apparues

Inventaire

Tout comme on rebat les cartes, je rassemble en pensée toutes les activités identifiées dans mon premier tableau, pour pouvoir les redistribuer en deux nouvelles colonnes : cette fois la redistribution implique pour chaque activité un jugement et une décision de ma part. Il est possible qu'il y ait plus d'activités dans une colonne que dans l'autre, ce n'est pas un souci.

La question est la même pour toutes les activités identifiées :

« Est-ce que je souhaite que cette activité reprenne, continue, se développe... ou pas ? »

- Si **Oui**, l'activité est rangée dans la colonne de droite : Activités qui reprennent (ou continuent).
- Si **Non**, l'activité est rangée dans la colonne de gauche : Activité qui s'arrêtent (ou diminuent).

Activités qui s'arrêtent ou diminuent	Activités qui reprennent ou continue

Questionnaire OAALP – Où Atterrir Après la Pandémie ?

Je choisis « une activité dont je souhaite qu'elle ne reprenne pas » (colonne de gauche) ou « une activité dont je souhaite qu'elle reprenne / se développe » (colonne de droite), pour répondre au questionnaire OAALP ci-dessous, et/ou en ligne (<https://ouatterrir.medialab.sciences-po.fr/#/>)

Puis je recommence autant de fois que je le souhaite, activité par activité...

🔍 Que faut-il arrêter ?

Question 1 : Dans ma liste, je choisis une activité dont je souhaite qu'elle ne reprenne pas ou ne continue pas, ou moins - c'est à dire que je souhaite qu'elle ne soit pas développée mais plutôt ralentie, freinée etc.

Pour cette activité, je vais répondre aux questions 2,2bis, 3 et 4

Q2 : Pourquoi cette activité me semble-t-elle nuisible / superflue / dangereuse / incohérente, pour moi-même et/ou pour les autres ?

Q2bis : En quoi la disparition / la mise en veilleuse / la diminution de cette activité rendrait-elle d'autres activités que je favorise plus facile / plus cohérente ?

Q3 : J'imagine des mesures pour que les ouvriers / employés / agents / entrepreneurs ou plus généralement les personnes investies dans cette activité, qui ne pourront plus continuer, se voient faciliter la transition vers d'autres activités

Q4 : Que pourriez-vous faire (seul ou avec d'autres) pour que cette activité ne reprenne pas ? Il s'agit ici d'imaginer les gestes-barrières

Un exemple de geste-barrière : la fermeture des magasins le dimanche

Que faut-il développer ?

Question 1 : Dans ma liste, je choisis une activité dont je souhaite qu'elle continue / se développe / reprenne / commence

Pour cette activité, je vais répondre aux questions 2,2bis, 3 et 4

Q2 : Pourquoi cette activité me semble-t-elle positive ? En quoi rend-elle plus faciles / harmonieuses / cohérentes d'autres activités que je favorise ?

Q2bis : En quoi cette activité permet-elle de lutter contre d'autres activités que je juge défavorablement / dont je voudrais qu'elles s'arrêtent ?

Q3 : J'imagine des mesures pour aider les ouvriers / employés / agents / entrepreneurs ou plus généralement les personnes qui s'investiront dans cette activité, à acquérir les capacités / moyens / revenus / instruments permettant la reprise / le développement / la création de cette activité ?

Q4 : Que pourriez-vous faire (seul(e) ou avec d'autres) pour favoriser cette activité ?

PROTOCOLE POUR LA MISE EN PLACE DES ATELIERS

⇒ **Dès réception de ce courrier, vous pouvez réfléchir au groupe d'appartenance auquel vous souhaitez proposer cet exercice d'auto description.**

Il faut que vous vous y sentiez à l'aise et que vous ayez moyen d'échanger, de visu (avec les précautions d'usage) ou, à la limite, par conférence téléphonique ou web. Le lien visuel est important. Les plus proches seront probablement les meilleurs : famille, voisins, groupe « Laudato Si' » ou cellule verte de la paroisse... En tout cas ne visez que quelques personnes 5 ou 6 est un maximum.

[A savoir : Si jamais vous êtes seul/e et ne pouvez pas rejoindre de groupe, vous pouvez vous inscrire directement dans la démarche proposée par Bruno Latour, qui se trouve sur le site [Où atterrir après la pandémie ?](#)

⇒ **Dans un premier temps, une fois choisi votre groupe, invitez chacun à participer en prenant le temps de remplir l'exercice et de le ruminer durant un temps personnel**

Pour aller en profondeur, un minimum de 30 minutes est nécessaire. L'exercice peut aussi être affiché comme un tableau durant deux jours dans votre chambre de partage, et, au fur et à mesure que viennent les idées, il peut être complété. L'exercice nécessite une adhésion au projet : assurez-vous que les personnes souhaitent participer, sinon faites en comité plus réduit, ce n'est pas grave.

⇒ **Programmez avec les participants un moment calme, une plage de deux heures environ pour mettre en commun vos réponses, et si possible en rencontre physique ou bien via internet.**

Durant la rencontre, chacun gardera pour soi la première partie du questionnaire décrivant ses activités suspendues ou maintenues. Important : on veillera à nommer un "gardien du temps" afin de faire le tour des idées de chacun dans les temps.

Après les salutations d'usage (ne pas dépasser 10 minutes), chacun écrit les activités que chacun souhaite arrêter ou continuer dans sa vie ou dans le cadre de ce groupe auquel nous appartenons.

- Prévoir une grande feuille (minimum A3) et des cartons (demi-A4) :
 - Chacun inscrit sur un carton une activité qu'il souhaite maintenir et pourquoi
 - Par paire, chacun présente à l'autre cette activité et pourquoi il/elle tient à la conserver
 - Recommencer en changeant les paires (2 fois)
 - Recommencer avec les activités que vous souhaitez arrêter (colonne rouge)
- Sélectionner ensemble les 3 activités que vous tenez à supprimer ou à conserver en tant que groupe.
 - Représenter sur la grande feuille ces 3 activités et décrivez les raisons de manière aussi graphique que possible avec dessins, symboles, flèches... (carte mentale)
 - Ajouter, dans une autre couleur les alliés que vous pensez pouvoir trouver pour favoriser ces maintiens ou suppressions.
- ⇒ **Suspendez le résultat sur un mur ou un tableau. Prenez votre fresque en photo et envoyez-la** au référent Écologie intégrale de votre diocèse ou à un référent de votre Eglise pour les autres confessions chrétiennes, ainsi qu'à ouatterrir@egliseverte.org

⇒ **La Suite ?**

L'exercice vous a appris des choses sur vous-même, les autres, la création ?

- Si vous le souhaitez, vous pourrez répéter l'exercice en vous focalisant sur votre groupe d'appartenance.
- Vous pouvez aussi réfléchir à la prochaine Saison de la création (entre le 1er septembre et 4 octobre prochain) dont le thème sera le Jubilé en vous appuyant sur ces réflexions. Début juin, nous vous ferons de nouvelles propositions pour la prochaine Saison de la création.
- Si vous souhaitez poursuivre l'aventure, vous inscrire à une visio-conférence pour vous former à l'étape suivante d'auto-description. La visio-conférence aura lieu dans la première semaine de juin.

QUELQUES RÉFÉRENCES SUR L'ORIGINE DE LA DÉMARCHE

- Le site Où Atterrir www.ouatterrir.fr
- Le site des ateliers d'auto-description « Laudato Si' » du collège des Bernardins <https://www.collegedesbernardins.fr/recherche/ateliers-dauto-description>
- L'article de Bruno Latour : « *Imaginer les gestes barrières contre le retour à la production d'avant crise* », avec première mouture du questionnaire <https://aoc.media/opinion/2020/03/29/imaginer-les-gestes-barrieres-contre-le-retour-a-la-production-davant-crise/>
- L'entretien avec Nicolas Demorand dans la matinale de France Inter le 3 avril 2020 qui a eu un très fort retentissement
- <https://www.franceinter.fr/emissions/l-invite-de-8h20-le-grand-entretien/l-invite-de-8h20-le-grand-entretien-03-avril-2020>
- Vidéo (20 mn) où Bruno Latour explique la démarche du consortium Où Atterrir et de l'auto-description. Visible actuellement ici <http://ouatterrir.fr/index.php/atterrissage/>
- L'interview dans La Croix Hebdo du 7 février 2020 <https://www.la-croix.com/Bruno-Latour-Nous-devons-savoir-quoi-nous-tenons-2020-02-08-1101077044>.

0 / Introduction : Nous vous proposons de vous réunir à 4, 5 ou 6 personnes, petits et grands, pour prier et réfléchir

au grand jardin à garder qu'est notre planète selon *Laudato Si'*, en ayant conscience que la crise sanitaire actuelle que nous vivons et le confinement nous coupent physiquement des autres et de la nature.

Depuis l'Antiquité, l'homme se ressource dans les jardins qu'il a nommés « jardins de paradis » au Moyen Âge.

Et ce n'est pas innocent si les auteurs de la Bible ont situé la création de l'humain dans un jardin, le jardin d'Éden.

La planète entière peut être considérée comme un grand jardin qu'il nous faut garder comme nous y invite le pape François dans *Laudato Si'*.

Semaine
Laudato Si'
18 au 24 mai 2020

Schéma pour un temps de prière

Matériel nécessaire au geste à préparer avant :

1 / Faire germer 4 jours avant des lentilles ou des graines à germer, qu'on peut acheter dans des boutiques bio, dans un germeur ou du coton.

2 / Préparer des feuilles de papier blanc, pour chaque participant et des feutres.

3 / Préparer un morceau de musique avec son instrument ou mettre en fond le chant de Taïzé pour le temps d'intériorité final, Bénissez le Seigneur :

<https://www.youtube.com/watch?v=Q4OBrbID3pE>

Temps 1 / Chant :

Que tes œuvres sont belles
(A 219, Didier Rimaud)

R / Que tes œuvres sont belles,
que tes œuvres sont grandes !
Seigneur, Seigneur,
tu nous combles de joie ! (bis)

1 / C'est Toi, le Dieu qui nous as faits,
qui nous as pétris de la terre !
Tout homme est une histoire sacrée :
L'homme est à l'image de Dieu.

2 / Ton amour nous a façonnés
tirés du ventre de la terre.
Tout homme est une histoire sacrée :
L'homme est à l'image de Dieu.

3 / Tu as mis en nous ton Esprit :
nous tenons debout sur la terre.
Tout homme est
une histoire sacrée :
L'homme est
à l'image de Dieu.

Temps 2 /

Mon jardin idéal, à quoi ressemble-t-il ?

Le Jardin d'Éden dans — *Genèse 2, 8 - 10 et 15 - 17*

Le Seigneur Dieu planta un jardin en Éden, à l'orient, et y plaça l'homme qu'il avait modelé. Le Seigneur Dieu fit pousser du sol toutes sortes d'arbres à l'aspect désirable et aux fruits savoureux ; il y avait aussi l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Un fleuve sortait d'Éden pour irriguer le jardin ; puis il se divisait en quatre bras [...] Le Seigneur Dieu prit l'homme et le conduisit dans le jardin d'Éden pour qu'il le travaille et le garde.

Temps de méditation personnelle :

Introduction à la méditation du texte biblique

- À partir de ce texte, qu'est-ce que l'arbre de vie ?
- Qu'est-ce que l'arbre de la connaissance du bien et du mal ?
- Qu'est-ce que le commandement de travailler et de garder le jardin ?

Nous allons prendre un temps (1/4 d'heure) pour dessiner notre jardin idéal, avec un mot essentiel.

Nous présenterons en une phrase notre dessin :

- À quoi ressemble ce jardin idéal
- Qu'est-ce que l'on y ressent,
- Enfin quel serait le mot qui le caractériserait le mieux, ce qui constitue pour moi sa fonction essentielle.

/ Chant final

R / Que tes œuvres sont belles,
que tes œuvres sont grandes !
Seigneur, Seigneur,
tu nous combles de joie ! (bis)

4 / La terre nous donne le pain
le vin qui réjouit notre cœur
Tout homme est une histoire sacrée :
L'homme est à l'image de Dieu.

5 / Tu fais germer le grain semé ;
au temps voulu, les fruits mûrissent.
Tout homme est une histoire sacrée :
L'homme est à l'image de Dieu.

Temps 3 /

Un jardin à cultiver et à garder avec soin *Laudato Si'* — Prière pour la Terre

Dieu Tout-Puissant qui es présent dans tout l'univers

et dans la plus petite de tes créatures,

Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe,

répands sur nous la force de ton amour

pour que nous protégions la vie et la beauté.

Inonde-nous de paix, pour que nous vivions comme frères et sœurs

sans causer de dommages à personne.

Ô Dieu des pauvres, aide-nous à secourir les abandonnés et les oubliés

de cette terre qui valent tant à tes yeux.

Guéris nos vies, pour que nous soyons des protecteurs du monde et non des prédateurs,

pour que nous semions la beauté et non la pollution ni la destruction.

Touche les cœurs de ceux qui cherchent seulement des profits

aux dépens de la terre et des pauvres.

Apprends-nous à découvrir la valeur de chaque chose, à contempler, émerveillés,

à reconnaître que nous sommes profondément unis

à toutes les créatures sur notre chemin vers ta lumière infinie.

Merci parce que tu es avec nous tous les jours.

Soutiens-nous, nous t'en prions, dans notre lutte pour la justice, l'amour et la paix.

/ Texte : Un jardin à cultiver — dans *Genèse 2, 15*

Le Seigneur Dieu prit l'homme et le conduisit dans le jardin d'Éden

pour qu'il le travaille et le garde.

/ Temps de silence avec musique

où nous décidons dans notre for intérieur d'une résolution personnelle

de sobriété heureuse pour protéger notre grand jardin qu'est la planète.

Chacun va déposer devant une Croix, une icône ou une bougie,

son dessin, en disant la résolution qu'il prend

pour l'avenir, symbolisé par les graines, à peine germées.



Adam et Ève dans le jardin d'Éden
Rosace de la cathédrale
Notre-Dame de Paris



Le Pape François lance une année « Laudato Si' » 24.05.2020

Du 24 mai 2020 au 24 mai 2021 aura lieu l'année « Laudato Si' ». Une initiative annoncée par le Pape François après la prière du Regina Coeli du 24 mai, pour marquer les cinq ans de l'encyclique.

« Laudato Si' », une encyclique pour se projeter dans l'après-pandémie

Grâce à la Semaine « Laudato Si' » qui vient de s'écouler, et qui a été organisée par le dicastère pour le Service du Développement humain intégral, le Pape François a décidé ce dimanche de la transformer en année « Laudato Si' », jusqu'au 24 mai 2021. Ce dimanche marque en effet le cinquième anniversaire de cette encyclique qui a attiré l'attention sur le cri de la Terre et des pauvres.

La prière pour l'année « Laudato Si' »

« J'invite toutes les personnes de bonne volonté à y adhérer, à prendre soin de notre Maison commune et de nos frères et sœurs les plus fragiles. La prière consacrée à cette année sera publiée sur le site. Il sera beau de la prier », a ajouté le Saint-Père.

Voici le texte de cette prière :

*Dieu aimant, Créateur du ciel, de la terre et de tout ce qu'ils contiennent.
Ouvre nos esprits et touche nos cœurs, afin que nous puissions faire partie de la création, ton don.
Sois présent pour les nécessiteux en ces temps difficiles,
en particulier les plus pauvres et les plus vulnérables.
Aide-nous à faire preuve de solidarité créative
pour affronter les conséquences de cette pandémie mondiale.
Rends-nous courageux en acceptant les changements apportés à la recherche du bien commun.
Maintenant plus que jamais, que nous pouvons tous nous sentir interconnectés et interdépendants.
Assure-toi que nous pouvons écouter et répondre au cri de la terre et au cri des pauvres.
Les souffrances actuelles peuvent être les douleurs de l'accouchement d'un monde
plus fraternel et durable.*



La Semaine « Laudato Si' » avait été convoquée par le Pape François à l'occasion du cinquième anniversaire de son encyclique sur la sauvegarde de la maison commune. Du 16 au 24 mai, elle a impliqué les communautés catholiques du monde entier, permettant aux paroisses, diocèses, congrégations religieuses, associations, écoles et autres institutions d'approfondir leur engagement pour la sauvegarde de la Création et la promotion d'une écologie intégrale. Au cours de la semaine, diverses initiatives en ligne ont été lancées afin de construire un avenir plus juste et plus durable pour la Terre et l'humanité, en suivant l'esprit de « Laudato Si' », où le Saint-Père explique que « tout est lié ».

A noter sur
votre agenda

Nous vous donnons rendez-vous
l'année prochaine
à Gueberschwihr
les 23 et 24 janvier 2021

D'ici-là, l'ACI nous invite à nous retrouver en équipe
pour **OSER LA CONFIANCE** (*thème d'enquête 2020-2021*)



et méditer avec **LES ACTES DES APOTRES.**



ACI 68

17, rue de la Cigale 68200 MULHOUSE

Tél. 03 89 60 63 04 - Courriel : aceaco68@gmail.com